

Cie

Lo'Co Théâtre

LES DERNIERS JOURS D'AGATHA VON BRAUN



SPECTACLE EN SALLE
TOUT PUBLIC à PARTIR DE 10 ANS
Arts de la parole / Théâtre gestuel

Durée: 70m

Conception et mise en scène: Francesca Lo Bue et Joaquin Nicolas Cozzetti

Avec: Francesca Lo Bue e Joaquin Nicolas Cozzetti

Texte: Annalisa Ambrosio, Francesca Lo Bue

Traduction et adaptation en français : Cécile Coudol

Production: Cie Lo'Co Théâtre

Co-production: Compagnie de L'Athanor

Soutiens:

Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine), Cavallerizza Reale (IT), Ass. Naso in Tasca (IT), L'asola di Govi (IT)

Trailer : <https://youtu.be/I6LOIKLJ4mo>
Captation intégrale : <https://youtu.be/dsZnhONDWRg>

Lo'Co Théâtre

LES DERNIERS JOURS D'AGATHA VON BRAUN



"Les hommes savent. Ils font comme s'ils ne savaient pas ! Ils savent et ils oublient. "

Le Roi se meurt, Eugène Ionesco

Dans une maison au passé glorieux, une comtesse sans âge chante pour une plante fanée, pendant que son majordome muet balaie les feuilles qui tombent du plafond. Deux figures hors du temps dans un lieu suspendu, où les jours et les tasses de thé s'enchaînent et se ressemblent.

Ce délicat équilibre se brise quand la comtesse Agatha Von Braun découvre que son calendrier se termine le 14 novembre. Elle doit alors faire face à l'impensable : il n'y aura plus de 15 novembre, plus de printemps, de Noël, ou d'anniversaires. Désespoir, folie, rire, souvenirs, planifications absurdes: toutes les idées sont bonnes pour essayer de changer le destin. Surréaliste et authentique en même temps, *Les Derniers Jours d'Agatha Von Braun* c'est l'histoire tragicomique d'une femme face à la fin inéluctable de ses propres jours.

NOTE D'INTENTION:

*“Quelle est la plus grande merveille ?
La mort nous assaille chaque jour, on vit comme si on était immortel, c'est cela la plus grande
merveille.”*

La peur de la mort est un sentiment qui touche les Hommes à travers les époques, les cultures et les sociétés. Bien qu'elle soit à l'origine de l'angoisse universelle qui hante l'être humain depuis la nuit des temps, la mort est le grand sujet réprimé de nos vies. Nous évitons d'y penser, de l'imaginer, de l'évoquer, nous oublions même qu'elle nous concerne ; elle ne reste qu'un concept abstrait. Parfois, subitement, la conscience de sa présence s'impose à nous, mais nous reconstruisons au plus vite des barrières, nous nous protégeons et nous supprimons immédiatement cette pensée.

D'un point de vue social, la mort est l'un des tabous les plus forts. Si d'un côté, dans notre quotidien nous sommes surexposés aux images de mort et qu'elle nous semble familière - vidéos de guerres, images de victimes d'attentats et de catastrophes naturelles envahissent nos multiples écrans - nous avons fait disparaître son nom de nos vocabulaires courants, remplacé par des euphémismes, des images et des formules évasives : S'en aller, Rendre l'âme, Trépasser , Disparaître, S'éteindre, S'endormir.

C'est peut-être au théâtre d'en parler, de le représenter, de lui redonner son importance originelle ?

Le théâtre est un espace privilégié de partage, un lieu où se confondent le vrai et faux. Le public participe au drame représenté, y est impliqué tout en gardant une distance de sécurité. En ce sens, le théâtre est une opportunité : il nous permet de libérer nos angoisses profondes. Celles qui, dans notre vie quotidienne et dans la société, manquent d'espace pour s'exprimer.

Les Derniers jours d'Agatha Von Braun mettent le spectateur face à sa peur, la rendent visible, lui donnent chair. Le spectacle veut nous faire rire de nous-mêmes, de notre fragilité et de nos angoisses, pour finalement nous permettre de nous en libérer. Agatha finit par disparaître, et avec elle, disparaît notre tabou. Ce spectacle est une hymne à la vie, une invitation à profiter du temps, à donner de la valeur à chaque jour, et à chaque instant.



NOTE DE MISE EN SCÈNE:

La pièce se développe dans une atmosphère symbolique et surréaliste. Dans le salon où se déroule l'intrigue, le temps est rythmé par le métronome d'Agatha. La poussière, les plantes fanées, les feuilles mortes qui tombent du plafond sont autant de traces tangibles de sa décadence : les symptômes d'une catastrophe imminente. Nous sommes dans un espace métaphorique où l'univers coïncide avec le sujet qui l'habite. Il n'y a pas d'autres mondes en dehors de celui-ci. Le temps linéaire, concrétisé par la chute des jours du calendrier, est un des éléments qui donnent à la pièce sa dimension tragique, son caractère inéluctable, irréversible.



Nous retrouvons sur scène une femme terrifiée à l'idée de sa propre fin et qui, pour s'en protéger, s'enferme dans une illusion d'éternité. La mort ne la regarde pas : ce sont les autres qui meurent, pas elle. À cette arrogance s'ajoutent les privilèges, pense-t-elle, de sa noblesse qui lui permettrait d'avoir à disposition un nombre illimité de jours. Le temps, à l'instar d'un simple majordome, serait alors à son service pour répondre à tous ses désirs. Mais l'illusion ne dure pas longtemps et à l'approche de la mort, cette hiérarchie se renverse pour révéler une nature humaine ridicule, fragile et grotesque. L'Existence reste muette face à nos requêtes d'immortalité et dévoile ainsi son véritable rôle de maître. L'espoir d'une vie éternelle étant perdu, Agatha ne peut qu'accepter son destin. Les jours qui autrefois lui étaient dus lui sont aujourd'hui concédés.

La poésie du spectacle est influencée par les oeuvres de Ionesco, Beckett et du théâtre de l'absurde. La pièce s'inspire notamment Le Roi se Meurt d' Eugène Ionesco, dont elle partage, au-delà du thème, l'humour.

En effet la dimension tragique du spectacle cohabite avec humour et tendresse avec un ton railleur et sarcastique. La mort, vue comme l'échec par excellence - il est tout à fait vain d'y échapper - fait apparaître les côtés les plus grotesques de l'être humain, offrant alors aux spectateurs des pistes de réflexion.

Cette atmosphère absurde et onirique s'installe grâce à une mise en scène épurée, une recherche esthétique très soignée et une direction de jeu stylisée.

Si l'exploration du mouvement et des gestes est primordiale pour la compagnie, le travail sur le texte est tout aussi important. Raison pour laquelle la compagnie a choisi de collaborer avec l'écrivaine Annalisa Ambrosio, qui a accompagné les répétitions pour que l'écriture de plateau et la dramaturgie puissent se nourrir et s'inspirer mutuellement. La juxtaposition de plusieurs langages - art de la parole, théâtre physique, danse théâtre, acrobatie - rend ce spectacle dynamique et accessible à tous les publics.



LE CHEMIN DU SPECTACLE

Le spectacle est né de la nécessité de faire face à un deuil personnel ; du besoin de le transcender artistiquement à travers les filtres de la fiction, de l'absurde, de la poésie et de l'humour.

La création, commencée en 2019, est passée par plusieurs étapes : d'abord une phase de recherche et d'étude sur les étapes du deuil ; puis l'élaboration par le travail corporel, l'abstraction des corps qui essayaient d'incarner l'automne, la chute, la décadence. Le travail d'improvisation a été fondamental pour la dramaturgie et la conception de chaque scène mais nous ressentions la nécessité de soigner le texte avec le même niveau d'exigence que nos partitions physiques. La collaboration avec l'autrice Annalisa Ambrosio a permis d'élaborer et d'améliorer ce qui était surgi de l'écriture de plateau en lui donnant une forme poétique.

Après une toute première sortie de résidence auprès de la Cavallerizza Reale à Turin, le projet a été mis de côté pendant les années de la pandémie: la compagnie s'est concentrée sur la création d'un nouveau projet en France, autour des conséquences de la psychose sociale : "*Cache-Cache*", présenté pour la première fois au Théâtre El Duende à la fin du 2022.

En 2023 la compagnie reprend la création de "*Gli Ultimi Giorni di Agatha Von Braun*" pour le terminer et le peaufiner. Le spectacle, qui commence à tourner dans différents théâtres en Italie, est accueilli chaleureusement par le public et les professionnels.

Encouragés par ces retours enthousiastes nous avons ressenti l'envie d'emmener ce spectacle en France. Cela nous semblait non seulement un choix cohérent pour notre compagnie - une compagnie internationale basée en Ile de France - mais tout aussi pertinent compte tenu du propos même du spectacle : celui de traiter le récit et le thème d'une façon universelle et de pouvoir s'adresser à un public le plus hétérogène possible.

La traduction et l'adaptation du texte en français a été confiée à Cécile Coudol - comédienne, metteur en scène et co-directrice artistique de la compagnie de l'Athamor. Elle a su soigneusement traduire chaque mot en conservant au plus près la musicalité et le rythme du texte italien, pensé, par la mise en scène comme une partition musicale.

Le spectacle a été présenté pour la première fois en France le 10/11/2023 au Théâtre El Duende, à Ivry-sur-Seine et en 2025, une nouvelle forme sera co-produite par le Théâtre de Gif-sur-Yvette.



TOURNÉE “GLI ULTIMI GIORNI DI AGATHA VON BRAUN” EN ITALIE:

Cavallerizza Reale (Torino) - 11/05/2019 *Sortie de résidence (jauge: 200 places)*

Teatro Comunale di Cagliari (Cagliari) - 30/10/2022 *Festival “La Notte delle Stelle” - Extraits
(jauge: 500 places)*

Altrove Teatro Studio (Roma) 10/02/2023 (jauge: 80 places)

11/02/2023

12/02/2023

Teatro Lorenzo da Ponte (Vittorio Veneto) 28/04/2023 (jauge: 650 places)

Atelier Teatro Fisico Philip Radice (Torino) 11/06/2023 (jauge: 100 places)

Quarta Parete (Milano) 28/09/2023 (jauge: 50 places)

29/09/2023

30/09/2023

01/10/2023

Teatro Sociale (Palazzolo sull’Oglio) 06/10/2023 “Greenland” Festival (jauge : 140 places)

Auditorium Anna Marchesini (Settimo Milanese) 24/11/2023 *Festival “TeatrOfficina”*

(jauge: 200 places)

- D’autres représentations sont prévues en Italie en 2024 -

LA COMPAGNIE :

Lo'Co Théâtre est une compagnie fondée par des comédiens diplômés de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris. Ils y ont développé une sensibilité commune dans le processus de création artistique, avec une attention particulière au mouvement et au théâtre corporel. Dans son parcours artistique la compagnie poursuit sa recherche dans langage grotesque et absurde qui mette en lumière les contradictions tragi-comiques de l'existence. Leur méthode de travail repose sur une recherche collective où les comédiens ont un rôle actif dans la création. Avant de fonder la compagnie en 2019, les directeurs artistiques avaient déjà collaboré en Italie à l'écriture et à la mise en scène de la pièce *Guess who?*, lauréate, en 2014, des prix "Meilleur Spectacle", "Prix du public" et encore "Meilleure Comédienne" et "Meilleur comédien" aux compétitions théâtrales *Minimo Teatro Festival de Palerme* et *Alla Corte dei Corti* de Lodi.

En 2022, ils présentent le spectacle *Cache-Cache* dont la création a été soutenue par Le Dansoir Karine Saporta, le Théâtre 13, Le Théâtre Brétigny, Le Labo des Arts, La Fontaine aux Images et qui a été présentée pour la première fois au Théâtre El Duende. En 2023 ils adaptent leur pièce *Gli ultimi Giorni di Agatha Von Braun* en français - *Les Derniers jours d'Agatha Von Braun* - pour l'amener en France.

JOAQUIN NICOLAS COZZETTI

Comédien et metteur en scène italo-argentin, après ses études supérieures en philosophie, il débute sa formation à l'Atelier Teatro Fisico Philip Radice de Turin. En 2014, il approfondit ses études du théâtre gestuel à Paris dans l'École Internationale de Mime Corporel Dramatique, pour rejoindre ensuite l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Il a écrit et dirigé les pièces *Guess Who?*, *Dust* et *Vincent*. Pour le Festival Voltaire, il a créé et interprété un hommage à la pantomime de Jean-Louis Barrault dans le film *Les enfants du Paradis*. En 2018 il rejoint comme comédien - mime le cast de l'opéra *Benvenuto Cellini*, dirigé par Terry Gilliam. Il interprète le rôle du jeune Sadegh dans le film *Les pieds dans le tapis* de Nader Homayoun. En 2022 il est comédien-mime dans *Tje Barber of Seville* à Malmö Opera House.

Il est co-auteur et co-metteur en scène de *Cache-Cache* et *Gli Ultimi Giorni di Agatha Von Braun*, où il est également interprète.



FRANCESCA LO BUE

Comédienne et metteur en scène italienne, elle commence sa formation en Italie, auprès de l'école *Performing Arts University* de Turin et continue avec différents stages donnés par des professionnels tels que Carlo Boso, Elena Serra, Maria Consagra, avec qui elle travaille sur la Commedia dell'Arte, les masques, le mime, le théâtre physique. En 2014 elle intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris. En Italie elle a joué avec la Cie Magnolia dans la pièce *La Maison de Bernarda Alba*, dirigé par Antonio Diaz Florian. Elle a écrit, mis en scène et joué dans les spectacles *Entretien à Samuel Beckett*, *Nowhere* et puis *Guess Who?*. Elle a travaillé avec Elena Serra dans *La Parole du Silence*, présenté à la Biennale du Mime et du Geste 2017. En 2018 elle participe, en tant que comédienne - mime, à *Benvenuto Cellini*, mis en scène par Terry Gilliam, à Opéra Bastille. Elle interprète en 2019 le rôle muet de Polyxène dans les Troyens de H. Berlioz, dirigée par Dimitri Tcherniakov et en 2022 est comédienne-danseuse dans *La Flute Enchantée* au Liceu à Barcelone. Elle est co-auteur et co-metteur en scène de *Cache-Cache* et *Gli Ultimi Giorni di Agatha Von Braun*, où elle est également interprète.





ANNALISA AMBROSIO

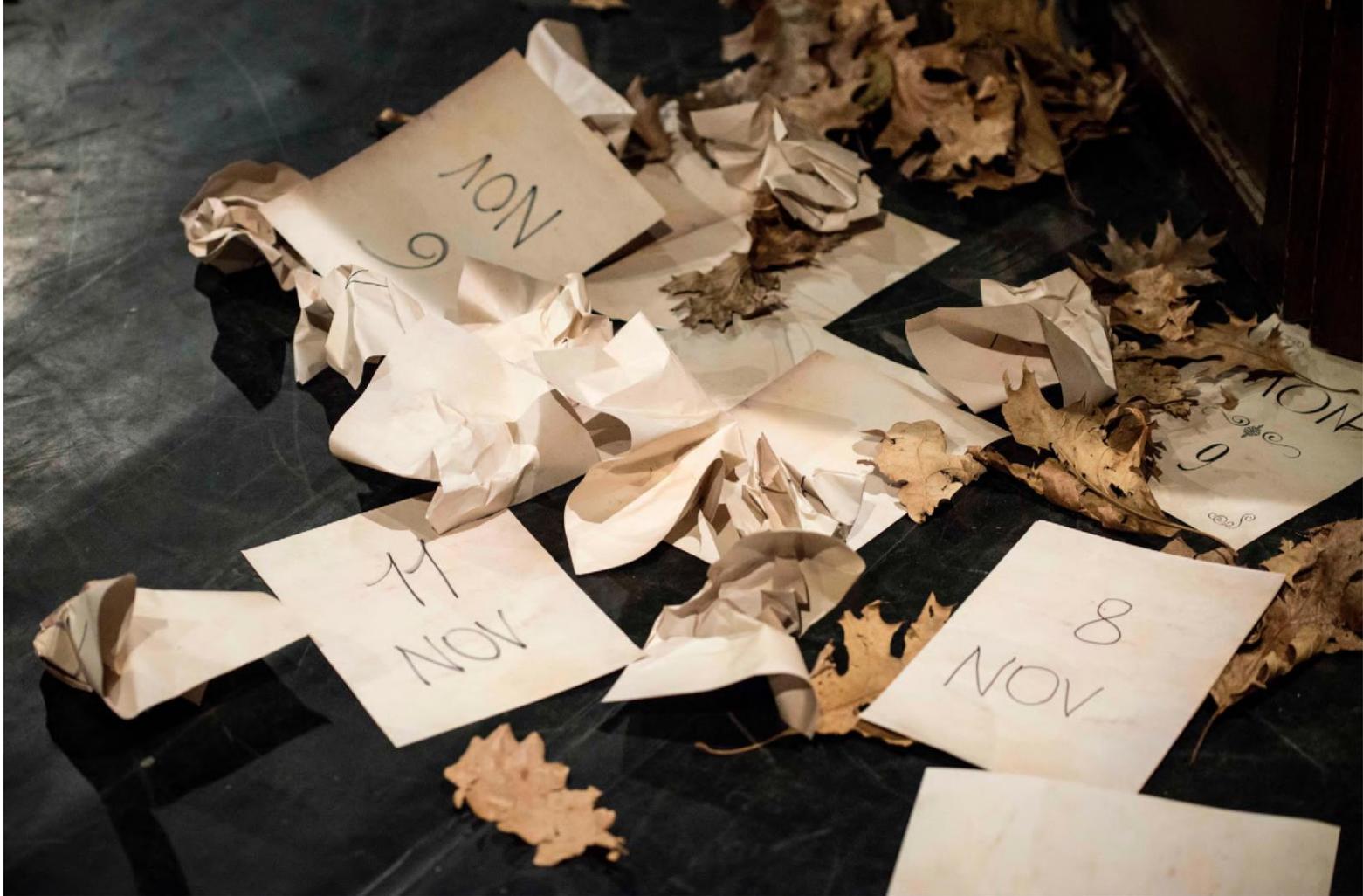
Autrice et romancière italienne, Annalisa Ambrosio est diplômée de philosophie à l'Université de Turin, puis auprès de l'école d'écriture Holden de Alessandro Baricco. Elle a réalisé pour Zanichelli une anthologie d'italien, *La seconda luna*. Elle travaille en collaboration avec l'école Holden, où elle est professeure et avec l'association Next Level. Elle a écrit deux romans: *Platone*, *Storia di un dolore che cambia il mondo*, publié par la maison d'édition italienne Bompiani et *Lo Spazio tra le cose*, publié par la maison d'édition italienne Treccani. Elle a collaboré avec la compagnie Lo'Co Théâtre pour les pièces *Guess Who?* Et *Gli Ultimi Giorni di Agatha Von Braun*.

CÉCILE COUDOL

Convaincue de la nécessité de raconter des histoires pour rassembler les gens, elle revendique un théâtre physique et sensible plus que psychologique et consensuel. En restant ludique, elle veut amener à s'interroger, à comprendre et remettre en question les rouages de notre société en général et de l'humain en particulier.

Elle se forme Au Studio-Théâtre d'Asnières, au Théâtre A aux Lilas, puis à la danse et au mouvement de l'acteur (J.M. Hoolbecq, A. Rodriguez, M.Watanabe...). Également clown, elle crée avec C. Picavet le duo *Paâ et Taggle*. Avec M. Lenzoni à la mise en scène, elles créent, leur 1er spectacle sur thème de la frontière : *Border Line*. Pédagogue, elle est co-directrice artistique de la Compagnie de l'Athantor où elle écrit et met en scène pour ses groupes des spectacles inédits et sur mesure. Elle est l'auteur de 10 textes dans ce cadre. On la retrouve dans *Les Autruches*, *Zèles et Grand Peur* et *Misère du III ème Reich* de Brecht, 3 mises en scène de C.Aziliz à la Cie de l'Athantor mais aussi dans *La Résistible Ascension de la Pénalisation* de J.P. Dumas, *Crazy Wax* de V. Champagne, *Le Championnat de la Vie Quotidienne* de J. Gounod, *Hôtel Noël* de G. Charbuy, *Benvenuto Cellini* de T. Gilliam et L. Hausman. Elle a réalisé l'adaptation française de la pièce *Les Derniers Jours d'Agatha Von Braun*.





Lien du trailer :
<https://youtu.be/I6LOIKLJ4mo>

CONTACT:

LO'CO THÉÂTRE / Association LO'CO
10 Grande Avenue, 93310, Le Pré Saint Gervais

N° de Siret: 84057678900019
Code APE: 9001Z
Numéro de licence: PLATESV-D-2020-006583

compagnie.lo.co@gmail.com

Francesca Lo Bue
francesca.lobue3289@gmail.com
+33 620285131

Website:
<https://fr.locotheatre.com/>